

Poème en acrostiche :

Insoumis, indompté

Est ce besoin incessant

De chanter Ton Être

Sur le rythme de cette pluie fine

Sans trop secouer ni rose ni fleur

Ni vertes pétales à l'approche de l'abeille

-Tendresse viens, -Patience !

Prends-moi la main et allons !

À la rencontre de l'aube,

Fêter l'amour et l'amitié

Au verbe de l'aède

À la cadence du Troubadour !

Belle, Bella, tu es vraiment belle

Au beau petit jour, comme à Babylone

Suivant la Bible de toujours

-Descends de tes Jardins suspendus

Et entraîne-moi, emmène-moi

Sous ton aile, vers les airs lointains

Longeant le Tigre et l'Euphrat

-Fais-moi traverser l'Europe

Les Indes, l'Égypte et l'Eurasie

Libres, sans litanies ni liturgies,

Les larmes de joie, d'un ultime bonheur,

Traversent le livre saint des idylles éternelles

Lenteur et lassitude

Nous sont si lointaines

Et, comme de vrais enfants

Chantons et dansons la plus belle des

Farandoles !

En cette saison de régénération

Laissons-nous bercer

Joyeux et encensés

Par les meilleures senteurs du bois,

Les parfums d'un paradis de rêve

De poésie et de voyage

Vers le théâtre de l'Olympe

Vers les temples millénaires des dieux !

ABDELMALEK AGHZAF,

Ksar El-Kébir, le 29/03/2014.

